Dossier de Presse

Yellow & Bees

Des Artistes & des Abeilles
Épisode III

Martine Mougin, commissaire invitée

Exposition
Du vendredi 25 juin au dimanche 11 juillet

Vernissage
Samedi 26 Juin 2021, de 16h à 22h

© Série Stay with us 1, version 2, *Neon Bees N° 5*, 40 x 30 cm, photographie, tirage jet d'encre, 2014

Yellow & Bees

Jaune : soleil, lumière, joie.

Champ chromatique situé entre l'orange et le vert.

Ocre du paléolithique, Or du néolithique.

Pomme d'or du jardin des Hespérides (Héraclès).

L'or du Rhin de Wagner, le Lys d'or, Tristan & Yseult (les cheveux blonds).

Le jaune dans la vie quotidienne d'extrême orient (Chine).

La robe jaune de Juda, couleur du traite. Le jaune, signe discriminatoire.

Le jaune disparaît ainsi dans des interprétations négatives pour réapparaître à partir de 1840 avec la peinture de plein air. Van Gogh, Gauguin, les impressionnistes, les fauvistes prenant le pas.

Puis le 19ème et 20ème siècles nous amènent la balle de tennis, le maillot jaune, les taxis jaunes, les boîtes aux lettres, les panneaux de signalisation, les gilets jaunes…

Citations de Michel Pastoureau
Jaune - Histoire d'une couleur, Seuil, 2019
Le jaune dans notre vie quotidienne, France Inter, 03/10/2019

.

Si j'étais un créateur, designer, styliste, je m'investirais dans le jaune.

Michel Pastoureau
Le jaune couleur du doute. France Culture, 12/10/2019

Michel Pastoureau est un historien médiéviste qui a traité la question de la couleur et de sa signification, dont le jaune dans son dernier livre Jaune - Histoire d'une couleur (Seuil, 2019).

Yellow & Bees

Le thème des abeilles est lié au souvenir d'enfance de Martine Mougin, commissaire de l'exposition, ici en son troisième épisode, et plus précisément à l'implication passionnelle de son père pour ses ruches. Une formation en apiculture au Rucher du Jardin du Luxembourg a amené Martine Mougin à installer les abeilles au cœur de sa propre création. Parallèlement, Martine Mougin s'est impliquée à révéler d'autres regards artistiques sur le sujet et à présenter ces derniers au public lors des deux premiers épisodes (Topographie de l'art et Musée de la Chasse et de la Nature, L'Atelier Blanc), sachant l'urgence de protéger les abeilles dans le contexte environnemental et climatique actuel.

Pourquoi le choix du Jaune ? Le jaune est lumière céleste, espérance, sources propulsives d'imagination positive. Il est le Chakra du plexus solaire, tout comme le siège de notre force intérieure. Issues de la nature, les diverses gammes du jaune envahissent notre environnement naturel et quotidien.
Si le jaune a été longtemps considéré comme une couleur maléfique, il a repris toute sa force positive et ceci est visible dans la Peinture Moderne et Contemporaine où est déclinée une palette de jaunes citron, de jaunes orangés, d'ocres. Nous en avons un parfait et magique témoignage dans l'œuvre de Wolfgang Laïb avec ses pollens citronnés que l'artiste recueille depuis plus de trente ans.
Puisse le jaune nous apporter à l'avenir plus de rayonnement, plus de lumière et puisse t-il éveiller les consciences mondiales et prendre en considération la nature qui nous entoure (est le vœu militant de Martine Mougin).

Dans la Yellow Cube Gallery, nous nous laisserons happer par les différentes propositions. Emma Bourgin et sa peau ocre, la palette florale de Frédérique Lucien, les vibrations d'énergie solaire de Julie Navarro, les collages et assemblages mythologiques de Lia Rochas-Parìs. Avec Misato Naoï, nous entamerons un voyage intérieur et culturel à travers le Japon. Chez Martine Mougin, l'alchimie photographique se décline en bleu (négatif) et en jaune (positif), cette phase présentée ici dans laquelle l'abeille évolue dans la liberté de son espace. Sylvie Reymond-Lépine, dans son texte « Émois en jaune », s'est servie du matériel industriel local pour le transformer en champs de fleurs.

Pourquoi les abeilles ? De nombreux auteurs nous ont dévoilé l'univers complexe de l’apiculture : Maurice Maeterlinck "La vie des abeilles", Karl Von Frich "La danse des abeilles", Virgile et ses "Géorgiques". Plus récemment, Jean-Claude Ameisen, Elisabeth de Fontenay, les frères Tavoillot...

La Galerie Héloïse nous présentera l'attachement des artistes à l'abeille et nous permettra de nous interroger sur le mystère de son organisation, de son fonctionnement et de sa complexité physiologique. À travers différents médiums, les œuvres démontreront l'urgence que nous devrons porter à la disparition de cette abeille qui nous est si indispensable. Nous y découvrirons les broderies mythologiques d'Elise Bergamimi, les butinages floraux de Michèle Cirès-Brigand et celles de Frédérique Lucien. Emma Picard, quant à elle, questionnera la possibilité que les abeilles elles-mêmes soient des artistes. Et enfin, Martine Mougin, à travers sa vidéo, nous fera entendre le chant de la reine !

Subtil est le concept de cette exposition *Yellow & Bees* en deux volets, qui entraînera le visiteur telle une abeille dans un aller-retour entre son alvéole (Galerie Héloïse) et les envolées vers une prairie (Yellow Cube Gallery). Il y puisera les messages, les ressentis artistiques et philosophiques de ces 10 artistes sélectionnées par la commissaire.

Sylvie Reymond-Lépine, conservateur,
d’après un entretien avec Martine Mougin, commissaire

Yellow Cube Gallery

Emma Bourgin

Frédérique Lucien

Martine Mougin

Misato Naoï

Julie Navarro

Sylvie Reymond-Lépine

Lia Rochas-Pàris

Galerie Héloïse

Elise Bergamini

Emma Bourgin

Michèle Cirès-Brigand

Frédérique Lucien

Martine Mougin

Emma Picard

Sylvie Reymond-Lépine

Elise Bergamini

Née en 1980 à Toulon, Élise Bergamini vit et travaille à Montreuil.
Diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design de Toulon en 2004, Élise Bergamini a participé à plusieurs expositions en France et à l'étranger. Son travail a également été mis en valeur dans des publications collectives et personnelles, des catalogues, revues et livres d'artistes.

Sa démarche se décline à travers ses médiums de prédilection, le dessin, la broderie et le moulage. Au cœur de son univers, elle explore une certaine géographie du corps dans la temporalité qui lui est offerte.
Elle chronique et révèle ce qu'elle observe tout en laissant libre court à son imagination et ses diverses influences. Son regard tend vers l'infime, le minuscule, le à-peine visible du vivant et du temps.

© *Les abeilles sous son aile*
70 x 96 cm, broderie sur satin, rehausse à l'aquarelle, 2020

Les Abeilles sous son aile

« *Les abeilles sous son aile* » est une broderie sur satin rehaussée à l'aquarelle. C'est l'une de mes pièces les plus travaillées, réalisée en 2020 pour l'exposition « *Ouvrir la ruche et retenir les abeilles* » (L'Atelier Blanc).

Initiée à l'apiculture, je me suis imaginée lors d'une ouverture de ruche, dans le tumulte des abeilles affolées gravitant autour de moi. Une fois apaisées, celles-ci m'auraient acceptée et intégrée à l'activité de la ruche. La représentation allégorique d'un rayon de cire édifié sous son aisselle s'est imposée sous forme de broderie. La broderie ou le « dessin au fil » selon elle, demande patience et minutie, c'est un labeur particulier.

Au-delà de son titre et de sa représentation, la réalisation de cette pièce est un hommage de l'ouvrière du fil aux ouvrières de la nature. Une cinquantaine d'abeilles y sont brodées ainsi que plusieurs centaines d'alvéoles aux différentes nuances de jaune rappelant la couleur de la cire, du miel et du pollen.

Elise Bergamini

Emma Bourgin

Née en 1989, Emma Bourgin est une artiste-plasticienne française. En 2012, elle obtient son DNSEP avec les félicitations du jury de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen où elle rencontre son matériau de prédilection, la cire d'abeille. La matière, ses désirs, ses sautes d'humeur et ses contradictions la fascinent. En 2013 elle est lauréate du Prix Michel Journiac et obtient sa première exposition personnelle à la Galerie du Haut Pavé, Tentative de capture du soleil. Elle participe à l'exposition collective *Des Artistes & des Abeilles* à la Topographie de l'art en 2018.

Mes écrans sont de pierre, de cire d'abeille, de pixels, des « surfaces haptiques » qui appellent non seulement l'inscription de notre regard mais aussi celle de notre corps entier. Car ces "matières-couleurs" agissent sur nous comme des "charges" sensibles. On sent ainsi l'or jaune (la cire d'abeille), on entend le silence blanc (la pierre) et les pixels sont les pigments d'une peinture inachevée dans laquelle nous nous projetons. Tout est contact. Contact entre matières.

Emma Bourgin

© *Toucher ses ailes une dernière fois*
dimensions variables 01, abeilles, cire d'abeille, 2019

Toucher ses ailes une dernière fois

"Toucher ses ailes une dernière fois" est une installation et le fruit d'un tragique constat : celui de fragilité des abeilles. Héroïnes de notre écosystème, les abeilles sont en passe de devenir martyrs de notre appétit insatiable de consommer. Notre négligence vis-à-vis de leur rôle essentiel en matière de pollinisation met en péril le vivant dont nous faisons nous-mêmes partie.

Originaire du Perche, c'est avec l'un de ses apiculteurs, Serge Launay, engagé au sein du Conservatoire de l'Abeille Noire de l'Orne, que je collabore depuis 7 ans. Aussi, lorsque je lui ai demandé si il gardait les abeilles défuntes de ses colonies, il m'a confié une enveloppe conservée au frais dans laquelle se trouvait une centaine d'abeilles depuis les corps desquelles s'échappait un nuage provoqué par le contraste de température.

C'est alors que je décidai de rendre hommage à ces ouvrières du paysage en embaumant délicatement chacune d'entre elles dans la cire qu'elles fabriquèrent. Leur «sarcophage» prend alors la forme de mes doigts.

Écorché

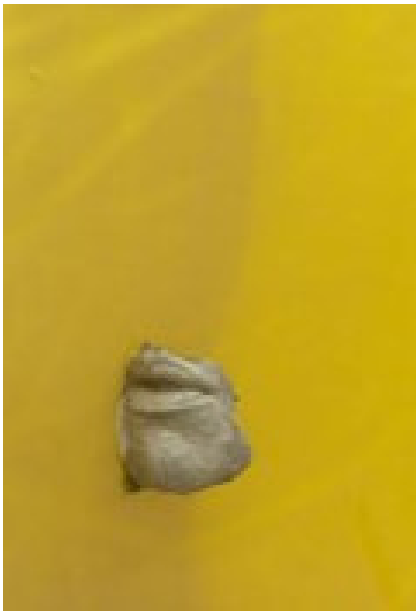
Ecorché est une pièce pensée et réalisée à l'occasion de l'exposition N'être moule *à la Galerie du Haut Pavé (2018).Une paroi de cire d'abeille obstrue l'espace situé entre les deux murs centraux de la galerie.*

À l'architecture de la galerie s'ajoute ainsi une membrane sensible déchirée par des demis masques en bronze brûlants puis traversée par mon propre corps au cours d'une performance.

Emma Bourgin

emmabourgin.wixsite.com

© *Écorché*
280 x 150 cm, cire d'abeille, bronze, 2018,
crédit photographique Hugo Renard



© *Écorché*
280 x 150 cm, cire d'abeille, bronze, 2018,
détail, crédit photographique Hugo Renard

Michèle Cirès-Brigand

Michèle Cirès-Brigand a un travail intuitif qui démarre toujours à partir du peu.

Un mot, un objet, une histoire, un souvenir… autant de prétextes à produire. Elle s'en saisie, elle creuse et elle explore. Le travail prend forme. Dessins, estampes, photographies, collages…

À partir d'un souvenir, elle enquête, elle se rappelle et elle rend hommage.

© *Jaune 2*
29,7 x 21 cm, encres de couleur et cire sur papier de soie, 2021

Jeux de Jaunes

C'est en participant à l'exposition Des Artistes & des Abeilles que je me suis penchée sur le souvenir d'enfance que je garde de son grand-père apiculteur.

Je me souviens aussi parfaitement des vastes champs de colza et j'ai réalisé une série de papiers japon travaillés avec de la cire d'abeille et des encres de couleur. J'ai d'abord eu une première approche émotionnelle de ce jaune colza, franc et éclatant et présente aujourd'hui un travail comme non figé, modulable et extensible.

À travers ses lectures et expérimentations, j'ai pu constater la diversité de toutes les nuances possibles du jaune. C'est par un jeu d'associations et de collages de ces papiers japon que je prolonge les déclinaisons multiples de cette couleur intense et lumineuse.

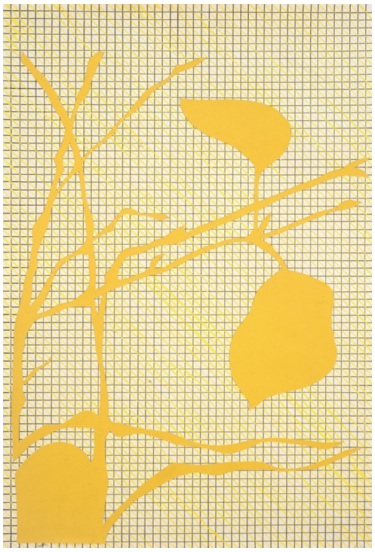
Michèle Cirès-Brigand

www.cires-brigand.fr

Frédérique Lucien

Frédérique Lucien, née en 1960, vit et travaille à Paris et en Bretagne.
Elle a été pensionnaire à la Villa Médicis en 1991-1992. De nombreuses expositions ont ponctué sa carrière depuis 1988 tant en France qu'à l'étranger. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections publiques (FDAC, FNAC, FRAC) et privées.
Elle a fait l'objet d'une rétrospective dans différents musées, au Musée Zadkine à Paris, au Musée des beaux-arts, la cohue à Vannes, au Musée des beaux-arts de Caen, et de Brest, également au musée du dessin et de l'estampe originale à Graveline.
En 2013 Frédérique Lucien entre dans le dictionnaire Universel des créatrices, Editions des femmes par Antoinette Fouque.
En 2019, elle expose une cinquantaine d'œuvres en regard de l'œuvre de Henri Matisse au Musée Matisse de Nice.

© *Feuiller*
64,5 x 50 cm, acrylique sur papier, collage, 2016



© *Feuiller n°9*
70 x 47 cm, acrylique sur papier, collage, 2015

Feuiller

À travers les dessins aux découpes colorées nommés Feuiller, la ligne, le contour, sont travaillés différemment. La découpe de ces formes végétales se propage sur une trame régulière, répétitive et géométrique qui diffère selon le dessin. Les découpes colorées de formes végétales se détachent d'autant plus de ces trames qu'elles proposent un autre mouvement.

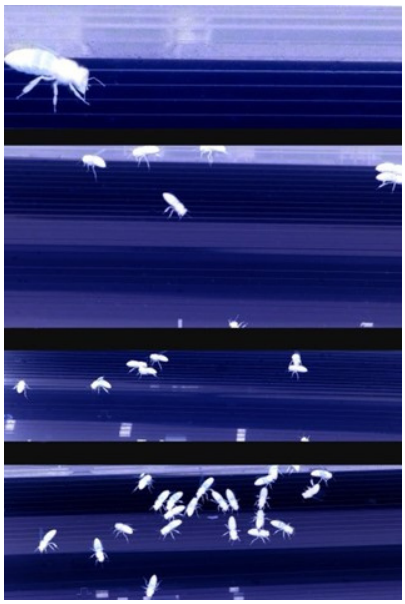
Au rythme régulier du fond répond une circulation ondulatoire et aléatoire ; à la précision géométrique répond une surface chatoyante, fluctuante, à l'illusoire discrétion de la trame répond une surface colorée affirmée.

Frédérique Lucien

www.frederiquelucien.com

Martine Mougin

Artiste pluridisciplinaire, Martine Mougin vit et travaille à Paris. Durant ses séjours et multiples expositions à l'étranger en Europe et aux Etats-Unis, elle répondra à des commandes proposées par des institutions et développera une recherche artistique tout particulièrement autour de la nature environnementale. Martine Mougin maîtrise le dessin, la gravure, la peinture, la vidéo et la photographie dont elle rehausse de couleurs les tirages de manière symbolique. À travers ses voyages et ses parcours, elle revendique et choisi de nombreux thèmes de recherches liés plus précisément à des représentations de « paysages réinventés » qu'elle décline sous différentes formes de strates qui en font l'essence : Meules, Cactus, Éoliennes, Eaux, Abeilles, Algues...



© *Série Stay with us 1*
Neon Bees N°5, 40 x 30 cm,
photographie, tirage jet d'encre, 2014

© *Série Stay with us 1, version 2*
Neon Bees N° 5, 40 x 30 cm,
photographie, tirage jet d'encre, 2014

Neon Bees (série Stay with us 1, version 2)

« La Miellerie », espace dédié aux apiculteurs, afin d'extraire la substance sacrée du miel, est investie par quelques butineuses égarées, curieuses de connaître la destination du fruit de leur récolte volée.
La chaleur et la lumière du néon les attirent et le contrejour décliné implique une capture photographique de représentations diurnes jaune d'or et noir. Ainsi, le déplacement des abeilles marque le mouvement de leur intense activité. Les deux œuvres photographiques d'une part positive en jaune, d'autre part négative en bleu, sont la représentation d'un montage successif constitué du néon où les abeilles furent en action.
Le projet a fait l'objet d'une vidéo Bees Stay with us 2016.
Ainsi les deux œuvres sont les Liens et Passerelles entre les deux lieux d'exposition.

Projet réalisé en 2014 grâce au soutien de la Société Centrale d'Apiculture de Paris.

Martine Mougin
www.martine-mougin.com

Misato Naoï

Misato Naoï est née en 1961 à Tokyo, vit et travaille à Paris.

Martine Mougin a proposé à Misato Naoï de réaliser une œuvre (vidéo) pour l'exposition dont le thème est « JAUNE ».

Ayant grandi dans la culture japonaise, cette artiste est très inspirée du costume jaune porté par les moines bouddhistes.

© *Sans Titre*
Technique vidéo, MP4, 2021

Les robes des moines étaient teintes en jaune avec du safran, et en raison de la préciosité du safran, il était utilisé pour les robes des moines de haut rang.
Le jaune est alors une couleur noble.
Les robes jaunes de moines thaïlandais sont teintées au curcuma.
Le curcuma est une sorte de protection pour éloigner le mal et pour son effet purificateur.
En fait, il est reconnu pour ses propriétés antibactériennes et sédatives.
Dans le bouddhisme, le jaune signifie le corps de Bouddha, la lumière et l'égalité, les éléments représentent à la fois le naturel et le spirituel.

Je tente de créer une œuvre vidéo avec les éléments naturels : l'eau et la lumière.

Misato Naoï

Julie Navarro

Julie Navarro est née en 1972, vit entre Paris et la Creuse. Elle développe, à travers ses peintures, sculptures, et performances participatives un travail sur la perception du vivant, la matérialité des flux et de la relation. Des images et des formes surgissent au gré de ses investigations, par association d'idées. Procédant par déplacements, elle détourne les sujets et objets du réel en narrations poétiques. Elle y recherche la matérialité de l'invisible, la rencontre entre le caché et le manifesté, le cœur battant de la matière.

Le Centre Pompidou l'invite, régulièrement, à imaginer les bals Extravadanse où elle dessine dans le frottement des énergies et frictions, des récits vivants qui s'incarnent dans la danse collective.

Elle a été finaliste des prix COAL (Art et Environnement) et Talents Contemporains (Fondation Schneider). et récemment Lauréate du programme du CNAP (œuvre à protocole activante).

Elle est représentée par la Galerie Liusa Wang à Paris.

© Mirage
20 x 20 cm, installation impression fine art, épingle, laine, La Petite Escalère, 2018

MIRAGE

La performance MIRAGE lie l'histoire du paysage urbain et de ses artifices baroques à d'autres fictions, illusions et vibrations sensorielles. Sur les traces des romantiques, puis des surréalistes (Le Paysan de Paris, Aragon) les habitants se sont promenés dans la nature inventée. Ils ont dansé pour devenir l'autre. Danser sans pesanteur, danser avec les arbres pour devenir arbre, devenir socle et caillou, devenir paysage.

Julie Navarro

www.julienavarro.net

Emma Picard

Emma Picard définit son travail, divers dans les medias utilisés, comme de la « sculpture collaborative ». L'artiste a créé un nouveau matériau – une dentelle de feuilles-nervures naturelles – pour utiliser dans ses sculptures la couture comme moyen de communication universel. En 2018, elle débute le projet BeeXel avec 3 ruches de 50 000 « assistantes-abeilles » qui sculptent des alvéoles (des BeeXels) sur ses dessins au jus de citron. Au-delà de l'intention collaborative et environnementalement responsable, le travail avec les abeilles explore ses préoccupations pour la représentation, l'image sculptée et la sur-sollicitation du sens visuel dans l'art, au dépend d'autres sens comme le toucher, l'odorat.

© *Bocca di Giuseppe*
73 x 47, cadre de hausse, jus de citron aquarellé, cire d'abeilles, 2019

Bocche

La série des Bocche, "bouches" en italien, propose un effet de loupe sur des bouches inspirantes, célèbres ou non, comme celle de Giuseppe Penone en 1969 (Bocca di Giuseppe), celle de Lucille en clair-obscur (Lucilla Chiaroscuro) ou celle de Sainte-Thérèse par Le Bernin (Extase). D'un érotisme littéralement plus grand que nature, ces bouches m'évoquent la production buccale de cire par ses abeilles.

Emma Picard

Sylvie Reymond-Lépine

Depuis trente ans, il existe une collaboration soutenue entre Martine Mougin et Sylvie Reymond-Lépine.
Sans cesse au cours des années, les mots de Sylvie Reymond-Lépine s'entremêlent aux créations photographiques de Martine Mougin : « A propos de meules », « Deux sophistications », « Cactus », « Soaps »…
En 2019 sort la monographie de Martine Mougin qui relate et dévoile les étapes de la carrière de la photographe que dans un processus de maïeutique Sylvie Reymond-Lépine a mis à jour au fil de ses questions incisives.
Une réalisation plastique commune voit le jour et sera exposée à la Topographie de l'art, à Paris en 2018.
En 2021, les textes « Rêve d'abeille » et « Émois en Jaune » accompagneront une fois encore les subtiles recherches de la photographe durant l'exposition *Yellow & Bees* à la Galerie Héloïse et à la Yellow Cube Gallery.

RÊVE D'ABEILLE

Ballet en un acte.

Telle une scénographie, Sylvie Reymond-Lépine nous décrit l'univers imaginaire des abeilles, à travers le floral, le pictural, la géologie, où se découle un scénario mystérieux…

ÉMOIS EN JAUNE

Martine Mougin a proposé à Sylvie Reymond-Lépine, écrivaine, de se joindre aux artistes qu'elle a choisies et réunies sur le thème du JAUNE.

Beau challenge que de décrire ses émois en plein cœur de l'hiver, sur une rive du lac Majeur sur laquelle en ces mois glacés le soleil n'apparaît pas.
L'inconscient est un allié indéfectible qui mouline l'imperceptible.
Et un matin, soudain la rétine s'empare du jaune qui ne va cesser de bondir sous ses pas. Si le soleil se cache encore derrière le massif du Gambarogno, qu'à cela ne tienne, elle va s'emparer d'une baguette magique et colorer la nature, la parant de fleurs multiples conviant : Van Gogh, Gauguin, Bonnard, Cézanne, Klimt, Miro, et tant d'autres à l'accompagner de leurs propres rayons de soleil.

Sylvie Reymond-Lépine

Lia Rochas-Pàris

Artiste pluridisciplinaire, Lia Rochas-Pàris vit et travaille à Paris.

Collecter, couper, coller pourraient être ses mots clés. L'artiste compose avec les éléments.

Exploratrice d'archives visuelles, Lia Rochas-Pàris n'hésite pas à dépasser les frontières spatio-temporelles en vue de dessiner ses paysages intérieurs. Des fragments issus de sources diverses finissent par se côtoyer laissant ainsi percevoir une cosmogonie proche du surréalisme. Depuis 2007, le travail de Lia Rochas-Pàris a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives à Paris, Arles, Marseille, Amsterdam, Osaka et New-York. Dans une continuité logique et en parallèle à sa démarche artistique, l'artiste a fondé partie prises : studio de création, plateforme curitoriale et Maison d'éditions.

© LUNE #3
Série PETRICHOR, diamètre 17 cm,
inclusion résine matériaux mixte, 2018

Lune #3 série Petrichor

Le mot « pétrichor » est lié à l'odeur particulière que prend l'atmosphère après la pluie. Il est emprunté à l'anglais petrichor, mot forgé en 1964 par Isabel Joy Bear et Roderick G. Thomas, à partir du grec ancien πέτρα / pétra (« pierre ») et ἰχώρ / ikhṓr (« fluide, sang »), l'ichor désignant le sang des dieux dans la mythologie grecque.

Des éléments comme le cuir, le papier, le tissus mêlés à des végétaux ont été figé dans la résine évoquant ainsi visuellement ce que peuvent être les effluves de l'atmosphère après une averse. La pièce "Lune 3" a été exposée lors du parcours saint Germain 2019.

Lia Rochas-Pàris

www.liarochasparis.com

Informations Pratiques

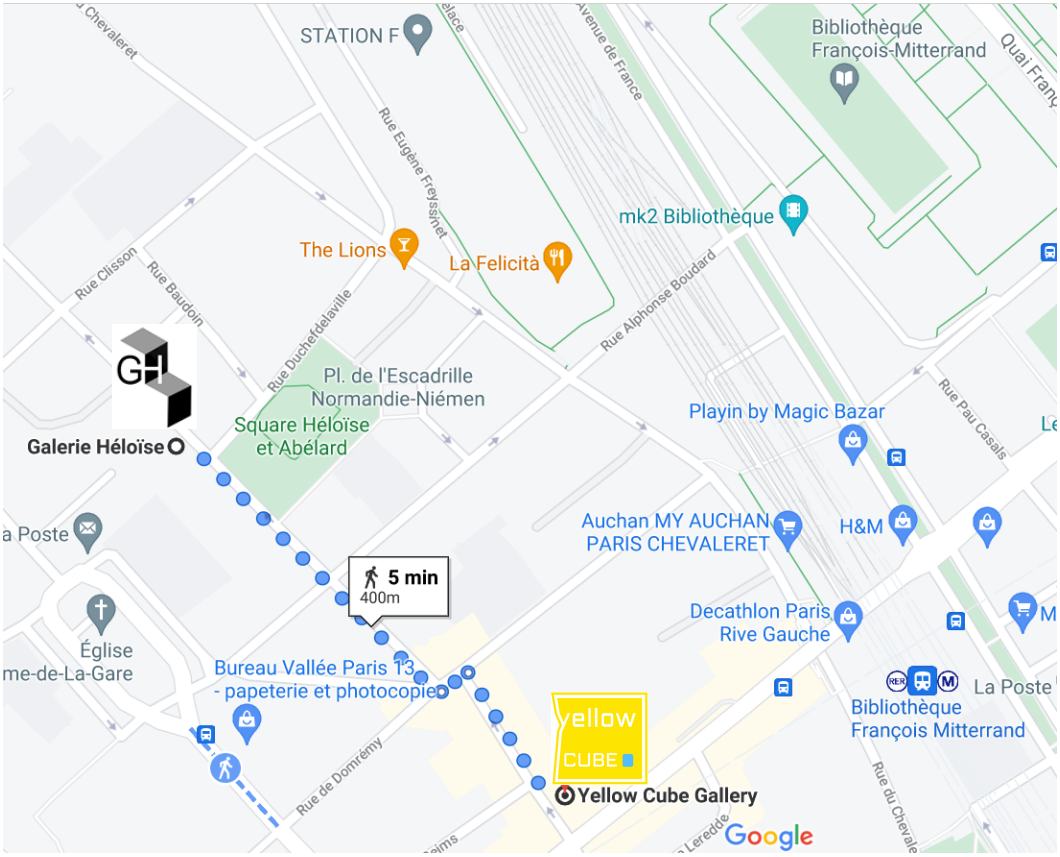
L'exposition aura lieu du vendredi 25 juin au dimanche 11 juillet, simultanément dans deux lieux : la Galerie Héloïse et la Yellow Cube Gallery.

GALERIE HÉLOÏSE

37 Rue Dunois 75013 Paris
www.lheloise.com
contact.galerieheloise@gmail.com
T 06 76 30 63 23
contact **Martine MOUGIN**
T 06 85 40 77 45

YELLOW CUBE GALLERY

78 Rue du Dessous des Berges 75013 Paris
Instagram : @yellowcube.gallery
yellowcubegallery@gmail.com
T 09 53 17 83 61
contact **Martine MOUGIN**
T 06 85 40 77 45

Horaires communs sur l'exposition *Yellow & Bees* * :
Jeudi et vendredi de 12h à 20h
Samedi et dimanche de 14h à 20h
& visites sur rendez-vous

**pour plus d'information sur les horaires, allez sur les sites respectifs des deux galeries.*